

[Traduction]

LES CATASTROPHES

L'EXPLOSION DE LA NAVETTE SPATIALE *CHALLENGER*—
CONDOLÉANCES AUX ÉTATS-UNIS ET AUX FAMILLES
ENDEUILLÉES

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, comme le chef de l'opposition (M. Turner) et le chef du Parti néo-démocrate (M. Broadbent), j'ai eu la pénible obligation, un peu plus tôt, de transmettre au peuple des États-Unis et aux familles des victimes de la tragédie d'aujourd'hui, les plus profondes et les plus sincères condoléances du peuple canadien. Puis-je vous demander, monsieur le Président, au nom de tous les députés, de nous autoriser à nous lever pour observer un moment de silence à la mémoire des victimes de cet accident.

[Note de l'éditeur: La Chambre observe un moment de silence.]

* * *

LA CHAMBRE DES COMMUNES

PRÉSENCE À LA TRIBUNE D'UNE DÉLÉGATION PARLEMENTAIRE
DE FINLANDE

M. le Président: Avant de passer à la période des questions, je voudrais attirer l'attention des députés sur la présence à notre tribune d'une délégation parlementaire de Finlande, le comité des transports et des communications du Parlement de ce pays, dirigée par son président, M. Reino Karpola.

Des voix: Bravo!

● (1415)

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

L'ÉCONOMIE

LA CONTRE-VALEUR DU DOLLAR—LES PROPOS ATTRIBUÉS AU
MINISTRE DE LA JUSTICE

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. Hier, les commentaires du ministre de la Justice, qui est un ancien ministre des Finances, à propos du déficit, ont contribué à la poursuite de la chute du dollar canadien, qui était tombé à 1 h 35 cet après-midi à 70.39c., son niveau le plus bas de toute l'histoire du Canada. Le ministre de la Justice parlait-il au nom du gouvernement lorsqu'il a dit qu'aux yeux du gouvernement, il était plus important de faire réélire le parti conservateur que de gouverner correctement?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, ce n'est évidemment pas ce qu'a dit le ministre de la Justice. En tant qu'ancien ministre des Finances, il appuie sans réserve l'actuel ministre des Finances et sa détermination à éponger le déficit dont nous avons hérité, et dont l'ampleur a scandalisé la nation. La position du gouvernement est celle qui a été exposée par le ministre des Finances et dont j'ai moi-

Questions orales

même fait part à la rédaction du *Devoir* vendredi, qui a été publiée samedi et lundi, et sur laquelle nous sommes parfaitement intraitables, à savoir notre volonté de nous attaquer sans relâche, énergiquement et efficacement, au déficit qui paralyse la croissance du Canada pour en venir à bout.

Des voix: Bravo!

LA POSITION DU GOUVERNEMENT

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, ce n'est pas la première fois que le ministre de la Justice cause ce genre d'embarras au premier ministre. En fait, il avait déjà déclaré avant les élections: «Si nous vous disions tout ce que nous allons faire, vous ne voteriez pas pour nous». C'est ce genre d'attitude qui sème la confusion sur le marché à l'heure actuelle. Étant donné que le ministre des Finances et le ministre de la Justice donnent chacun de leur côté des informations contradictoires aux marchés internationaux, le premier ministre va-t-il se décider à dire aux membres de son gouvernement d'accorder leurs violons et de réfléchir avant de parler?

Des voix: Bravo!

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, au sujet du déficit et des remarques faites avant les élections, il me semble qu'avant les élections le très honorable chef de l'opposition avait déclaré qu'il allait réduire le déficit de 50 p. 100 en moins de sept ans. Mais depuis qu'il siège de l'autre côté de l'allée, il s'est uniquement contenté au contraire d'aggraver le déficit et le problème. C'est lui, le père de ce déficit, c'est lui qui en est l'auteur.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Il n'y a pas de contradiction entre les points de vue exprimés par le ministre des Finances et par le ministre de la Justice. Et ces points de vue concordent parfaitement avec ceux que j'ai moi-même exposés. Je sais que le très honorable chef de l'opposition mesure la gravité de ce que je dis, car il n'est pas sans connaître les implications des déficits, comme je l'ai expliqué à la rédaction du *Devoir*, en lui précisant que notre gouvernement était farouchement et catégoriquement déterminé à réduire ce déficit dans l'intérêt de la croissance économique nationale.

Des voix: Bravo!

ON DEMANDE D'EXPOSER LA POSITION DU GOUVERNEMENT

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, le premier ministre s'est apparemment converti de fraîche date, puisqu'il a déclaré sur CTV juste avant Noël qu'il n'était pas question de réduire brutalement le déficit et que ce n'était pas nécessairement une priorité de son gouvernement. Étant donné la confusion semée par ses ministres, pourrait-il demander au ministre des Finances de faire une déclaration à la Chambre dans laquelle il exposerait de façon claire et catégorique la position du gouvernement sur le dollar canadien et relativement à la structure des taux d'intérêt?